

L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE DES DRAPS A PARIS DU XIII^e AU XVI^e SIÈCLE

PAR
ROGER GOURMELON

PREMIÈRE PARTIE L'INDUSTRIE

Du XIII^e au XVI^e siècle, il y eut à Paris une importante industrie de draperie : draperie complète d'abord (tissage et apprêt), industrie spécialisée dans l'apprêt ensuite (teinture et finissage).

CHAPITRE PREMIER

LA DRAPERIE.

L'histoire des draperies de Paris et de Saint-Denis se divise en deux périodes : avant et après les années 1330.

Distinction préliminaire : à Paris, les tisserands, fabricants, et les drapiers, marchands spécialisés dans le commerce de la draperie foraine, forment deux communautés distinctes et sans relations. Jusqu'à 1330, la draperie, en pleine prospérité, occupait une grande partie de la population ouvrière parisienne et à Saint-Denis, ville de draperie, elle était l'activité essentielle. Elle n'approvisionnait pas seulement le marché local : elle s'écoulait par les foires de Champagne jusqu'à Lyon, Gênes, par exemple. La draperie parisienne était aux mains de la corporation puissante des tisserands et particulièrement des « grands maîtres », pour le compte desquels travaillaient les foulons, les teinturiers et les « menus maîtres » tisserands ; ces tisserands avaient le monopole presque exclusif de la vente. Pour puissants qu'ils fussent, l'extension de leur entreprise n'était cependant jamais d'une importance exceptionnelle. A Saint-Denis, les tisserands n'avaient pas ce rôle éminent.

Les draperies de Paris, de Saint-Denis et de Saint-Marcel déclinerent à partir des années 1330. Celles de Paris et de Saint-Marcel très rapide-

ment : au début du xv^e siècle, elles n'existaient plus. Celle de Saint-Denis resta assez active jusqu'au début du xv^e siècle, nouvellement organisée autour des entreprises de six grands teinturiers, tout-puissants dans la ville.

CHAPITRE II

L'INDUSTRIE D'APPRÊT.

Dès le xiii^e siècle, des finisseurs assez nombreux ou « tondeurs » étaient installés auprès des drapiers. Ils apprêtaient les draps qui arrivaient régulièrement inachevés des lieux de production.

A partir de la fin du xiv^e siècle, cette industrie d'apprêt prit une grande extension sous une double forme. Le finissage continua d'être fait par les tondeurs, mais fut complété par le pressage, qui s'effectuait chez les drapiers eux-mêmes. Au xvi^e siècle, les plus grands drapiers possédaient huit ou neuf presses. La teinturerie se développa à Saint-Marcel dans les grandes entreprises des Gobelins, des Canaye et des Le Peultre, installées au bord de la Bièvre, et à Paris sur la rive droite de la Cité. La teinturerie parisienne prit une importance considérable entre 1450 et 1550. On évalue sa production à 600,000 pièces par an. Elle était de haute qualité. Cette industrie d'apprêt était liée au commerce des drapiers de Paris qui assuraient son approvisionnement et ses débouchés. Paris était devenu le grand centre français d'apprêt des draps.

DEUXIÈME PARTIE

LE COMMERCE

CHAPITRE PREMIER

LE COMMERCE DU XIII^e AU XIV^e SIÈCLE.

Le rôle de Paris est limité à la consommation. L'activité commerciale est répartie entre les drapiers de Paris et les drapiers des centres producteurs. Les drapiers de Paris dès le xii^e siècle étaient riches et puissants. Au début du xiv^e siècle, ils parvinrent au premier rang de la bourgeoisie parisienne. Leurs affaires s'étendaient alors considérablement. Pourtant, ils n'étaient pas encore les maîtres du marché parisien. Les drapiers des centres producteurs venaient vendre directement et en détail leur marchandise à Paris. Ils disposaient de halles spéciales. Ce système fut très largement pratiqué entre 1250 et 1330. Il disparut dès le milieu du xiv^e siècle. Il se continua jusqu'au début du xv^e siècle dans les petites foires de Paris. Les foires de Champagne disparues, le grand commerce de

draperie se détourna en partie vers Paris, mais d'abord, dans la première moitié du xiv^e siècle, vers le Lendit. Le rôle de Paris restait encore passif.

CHAPITRE II

LE COMMERCE DU XIV^e AU XVI^e SIÈCLE.

Dans une seconde phase, qui se prépara dès le xiv^e siècle, s'établit un système économique nouveau qui atteignit son plein développement entre 1450 et 1550. Il était fondé essentiellement sur la production nationale : draperie brute, principalement normande, le plus souvent apprêtée à Paris quand elle était de bonne qualité. Cette production était distribuée sur toute la France par les drapiers de Paris qui approvisionnaient régulièrement toutes les provinces, d'abord les grands centres : Laon, Rennes, Lyon et Toulouse, et aussi directement les moindres localités. La foire de Guibray tenait une place importante dans l'approvisionnement de l'Ouest. Paris était le centre national du commerce de la draperie. A la fin du xvi^e siècle, ce système subit une crise grave : la draperie étrangère troubla la marché français, la teinturerie parisienne périclita. L'organisation qui avait donné à Paris un rôle dans l'économie drapière disparut au xvii^e siècle.

CONCLUSION

Du xiii^e au xvi^e siècle, Paris tint une place importante dans l'économie drapière. Jusqu'au milieu du xiv^e siècle, ce fut un des principaux débouchés des draperies du Nord et du Centre, comme il en existait alors en grand nombre, dont la contribution à la production générale n'était pas négligeable. Mais c'est surtout à partir du milieu du xiv^e siècle que la position de Paris devint éminente, par la conjonction d'une puissante industrie d'apprêt et d'un grand commerce de distribution.
